

EDITO « JURA LIBRE » DU 12 AOÛT 2016

Blabla interjurassien

Certains se sont étranglés à la lecture de la déclaration de Jean-Rémy Chalverat, lequel, dans le *Quotidien jurassien* du 18 juin, dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas : l'AIJ nous a fait perdre trente ans ! On comprend l'émoi des chantres du « dialogue interjurassien » censé résoudre la *Question jurassienne*.. Et pourtant, l'ancien maire de Moutier a raison. Née de l'Accord du 25 mars 1994, l'AIJ n'a pour bilan que la consolidation de la fausse frontière du 16 mars 1975. En regard du mandat qui lui était confié, rien. Poignées de main et connivences apéritives, toutes futilités présentées comme des « avancées significatives » (sic !), n'y ont rien fait. Couru d'avance.

Au début des années nonante, avec la complicité du Professeur Peter André Bloch, qui avait accepté d'endosser la paternité de la démarche, les dirigeants du MAJ ont noué un dialogue direct avec les leaders du mouvement probernois. Ceux-ci ne se sont jamais doutés que nous étions, avec le journaliste Marcel Schwander, à l'origine de leur migration soleuroise ! Régulièrement, nous nous sommes retrouvés au Château de Waldegg à l'occasion de réunions qui se terminaient par un repas parfois ponctué de la « Rauracienne »... Autour de la table, il y avait le président actuel de FD Graber, Voiblet, Benoît, Graf (une fois), Schumacher, Von Känel du côté antiséparatiste ; Vaquin, Comte, Zwahlen, Conti, Philippe, J. Lachat, du côté autonomiste. Nous n'avions pas attendu l'AIJ pour instaurer le « dialogue » ! Le « round » de Waldegg s'est arrêté le jour où le Professeur Bloch nous a déclaré : « *Je ne vois plus la nécessité de ces rencontres, vous êtes d'accord sur tout !* », sous-entendu la réunification est votre seule planche de salut ! Le hic est qu'aussitôt rentrés dans leurs officines, les probernois tenaient des discours diamétralement opposés à leurs déclarations « soleuroises ». Comme quoi...

Pierre-André Comte